

PAPA - MAMAN .

Une petite place relativement pourvue de végétation . Entourée de bitume, cernée par le bruit, la fumée et la précipitation . Un banc . Une corbeille à papiers renversée . Désolation et crottes de chiens . En dépit de tout cela, de petits oiseaux chantent, insensibles au découragement ou peut-être intoxiqués par ce qu'ils picorent .

Assis sur le banc un PAPA fait des guili-guilis à un bébé que nous ne voyons pas, enfoui comme il l'est dans sa poussette . Puis il déplie un journal qu'il se met à lire, mais auquel il ne prête pas trop attention, car il est continuellement distrait par les signes, imperceptibles pour le reste du monde, qu'il reçoit de sa progéniture .

Esquivant les obstacles et après avoir risqué sa vie au carrefour de la tumultueuse avenue, une MAMAN atteint l'oasis, avec une poussette similaire .

le PAPA, en la voyant, fait semblant de ne pas remarquer sa présence et c'est seulement quand elle est très près qu'il lève la tête et ébauche une mimique de reconnaissance .

La MAMAN s'approche du banc en souriant .

LA MAMAN : Bonjour . Alors ? (*Elle se penche au dessus de la poussette du PAPA*) Ouh là là, ce qu'elle est chou ... Elle a grandi depuis la dernière fois ... Combien ça fait ?

LE PAPA (très vite) : Treize jours ... plus ou moins .

LA MAMAN : Voyez-vous ça comme elle a changé ... C'est encore ton tour aujourd'hui?

LE PAPA : Ma foi oui ... (*Il sourit*) La terreur féministe a encore frappé .

LA MAMAN : Va, va, sûr que tu es ravi .

Le PAPA esquisse une moue dubitative .

LE PAPA : Et le tien ?

LA MAMAN : Toujours avec son rhume . Je me demande si ce ne serait pas un truc allergique .

LE PAPA : C'est la barbe ça . (*Il se penche sur la poussette*) Il n'a pas mauvaise mine .

LA MAMAN : Il va mieux, là . Mais il en a bavé, le pauvre petit ... et je ne te dis pas les nuits qu'il m'a fait passer . Moi aussi je me suis enrhumée à me balader dans la maison avec ce froid ...

LE PAPA : Naturellement , c'est pour ça que tu es restée si longtemps sans venir .

LA MAMAN : Pas tant que ça ; je suis venue Vendredi et je ne t'ai pas vu .

LE PAPA : Vendredi ? Ah oui, Vendredi j'ai eu une réunion et je n'ai pas eu le temps .

LA MAMAN : Je crois que j'ai vu ta femme ... Enfin, du moins j'ai supposé que c'était ta femme parce qu'elle était avec la petite .

LE PAPA : Oui, si ça tombe elle s'était décidée à sortir . Comme il faisait beau ...

LA MAMAN : Oui, il faisait très beau . Je pensais que tu viendrais . J'avais apporté les photos dont je t'ai parlé, celles des mouettes .

LE PAPA : Les mouettes ?